



Histoire postale ancienne du Québec

Cimon Morin, cactus007@videotron.ca

Les débuts de la poste à Saint-Eustache

Le bureau de poste de Saint-Eustache ouvre le 15 juin 1819¹ lors de la création de la route postale de l'Outaouais par Philemon Wright qui relie Montréal à Hull. Avec l'aide de Thomas Peck qui avait déjà le contrat de transport du courrier de Québec à Montréal, une entente sera conclue afin d'acheminer le courrier de Saint-Eustache à Lachenaye afin qu'il puisse rencontrer la diligence postale sur la route Québec - Montréal. Il y aura simultanément à cette date l'ouverture des bureaux de *Saint Andrews*, Grenville et Hull.

Le bureau de Saint-Eustache est situé à 201 milles de Québec. À son ouverture en juin 1819, il y a livraison du courrier une fois par semaine. Cette livraison passe à deux fois par semaine au début des années 1830, à trois fois par semaine en 1836 et à 6 fois par semaine au début des années 1840.

À partir de 1837, une route de traverse partira de Saint-Eustache vers les nouveaux bureaux de Sainte-Thérèse-de-Blainville et de Sainte-Scholastique. Cette route sera discontinueée en 1845 au profit d'une nouvelle route Saint-Jérôme à Sainte-Thérèse-de-Blainville.

Maitres de poste

La fonction de maître de poste n'est pas très lucrative à l'époque d'où la nécessité pour plusieurs de renoncer à ces charges qui demandent beaucoup de disponibilité. Par exemple, pour les années 1832 à 1834, la moyenne du salaire du maître de poste de Saint-Eustache est de 7£ 4s 10d par année. Elle passe à 12£ 5s 2d en 1840 et à 10£ 2s 7d en 1843. Toutefois il faut préciser que les maitres de poste bénéficient de la franchise postale jusqu'en janvier 1844 et cela représente un avantage important pour envoyer et recevoir des lettres.

<i>Maitre de poste</i>	<i>Période</i>
Jean-Baptiste Routier	15 juin 1819 – 1823
Stephen Mackay	1823 – 1825
S (Stephen ?). Fournier	1826 – 21 janvier 1830
Edward Colls	21 janvier 1830 – 5 avril 1830/1831
Charles Giroux	6 avril – 5 juillet 1831
Charles Gordon O'Doherty	6 juillet 1831 – 5 octobre 1835
Joseph-Amable Berthelot	6 octobre 1835 – 5 avril 1836
David Mitchell	6 avril 1836 – 19 février 1869

Jean-Baptiste Routier

Jean-Baptiste Routier est marchand à Saint-Eustache. Né vers 1793 il est le fils de Jean-Baptiste Routier et Henriette Renault. Il épouse Elizabeth Casault ou Cazeau le 7 novembre 1814 à Saint-Eustache². Bien que Routier ne soit pas mentionné comme maître de poste dans le *Quebec Almanac* avant 1821, nous croyons que ce marchand prospère de Saint-Eustache a été nommé dès l'ouverture du bureau.



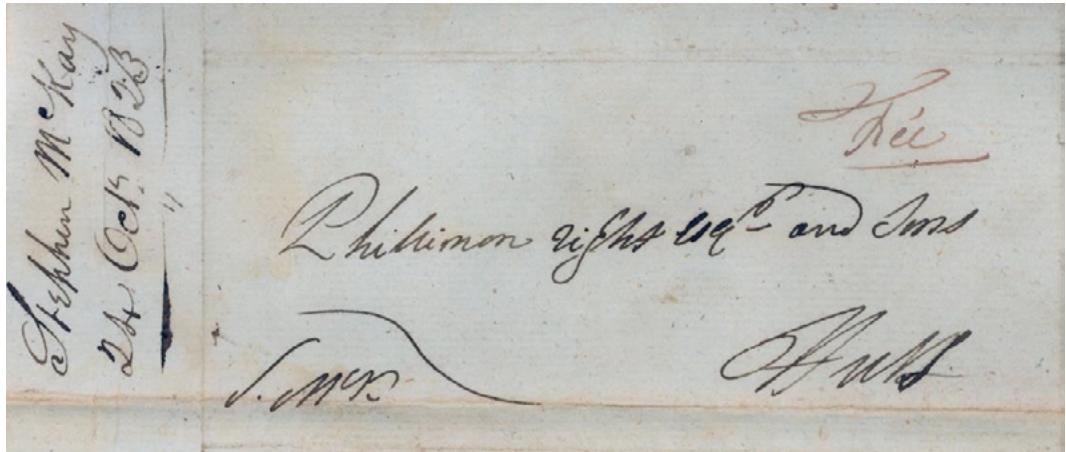
Pli posté à Saint-Eustache le 15 août 1820 et expédié en franchise postale au maître de poste Ruggles Wright à Hull
[BAC, MG24-D8, vol. 6, n° 27]

Stephen Mackay

« La famille Mackay, encore bien présente dans la région de Saint-Eustache, est issue de deux frères, Samuel et Francis, émigrés d'Écosse en Amérique à la fin des années 1750. Ils étaient les fils de Stephen Mackay, un officier mercenaire écossais. De Samuel Mackay et Marguerite Herbin naît Stephen, ou Étienne, le 19 mai 1779 à Montréal. Comme son père et son grand-père, il est attiré par les armes. Il s'engage dans la milice d'élite incorporée lors de la guerre de 1812 et devient capitaine du deuxième bataillon. Il reste sous les drapeaux jusqu'en mars 1815. Par la suite, il va devenir un des notaires les plus actifs à Saint-Eustache. Il obtient sa commission de notaire le 1er mars 1821 et le demeure jusqu'à son décès survenu à Saint-Eustache le 14 décembre 1859. Il épouse Marie-Françoise Globensky, fille d'August-Franz et de Françoise Brousseau, à Saint-Eustache [le 8 juillet] 1805 »³. Ils auront quatre enfants dont un autre Stephen, qui deviendra lui aussi notaire à Saint-Eustache comme son père et Augustus, qui s'établira comme notaire à Sainte-Scholastique et deviendra maître de poste de l'endroit d'octobre 1841 à juillet 1842.

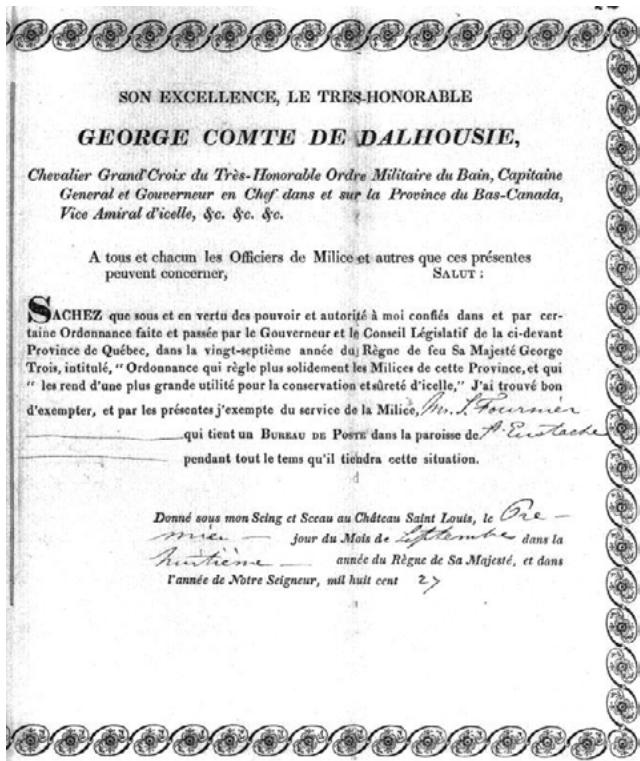
Signature de Stephen Mackay, maître de poste de Saint-Eustache
[BAC, RG4-A1, v. 362]

La mention de Stephen Mackay comme maître de poste apparaît dans le *Quebec Almanach* pour les années 1823 à 1825 seulement. Nous n'avons pu retracer d'autres sources d'archives sur sa commission de maître de poste. Toutefois deux lettres écrites en franchise postale datant de 1823 et 1825 nous permettent de croire qu'il était bien maître de poste à cette époque.



Lettre envoyée par Stephen Mackay le 24 octobre 1823 à Hull en franchise postale « Free » et avec initiales « S.MK » [BAC, MG24-D8, vol. 11, n° 46 (8259)]

Stephen Fournier

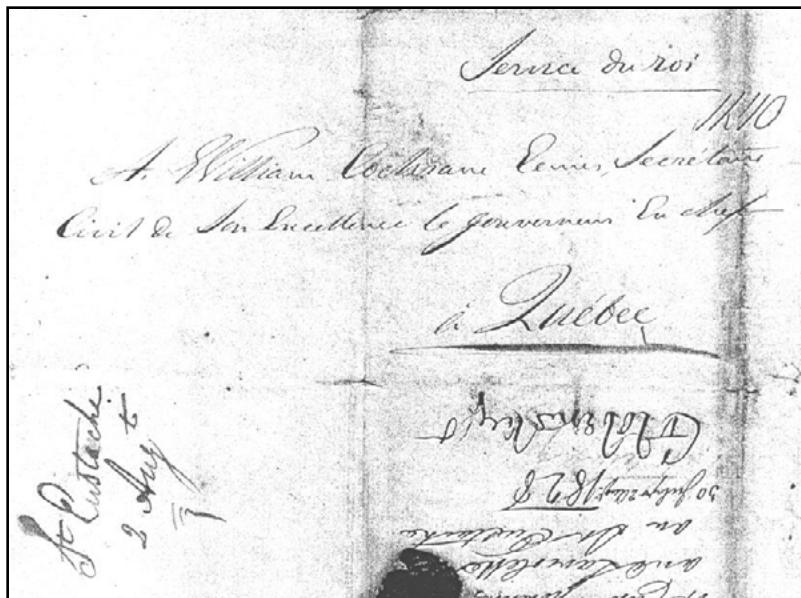


S. Fournier, maître de poste, est exempté du service de milice à partir du 1^{er} septembre 1827
[BAC, RG4-A1, v. 254]

Nous avons très peu d'information sur le maître de poste S. Fournier.

Il pourrait s'agir du même Stephen Fournier qui devient maître de poste de Rigaud entre 1835 et 1848⁴. Quoi qu'il en soit, S. Fournier est exempté du service de milice à partir du 1^{er} septembre 1827 et « pendant tout le temps qu'il tiendra cette situation ». Cette ordonnance est sous l'autorité de George comte de Dalhousie (Illustration)⁵.

Il quitte ses fonctions le 21 janvier 1830.



Lettre de E. Globerty de Saint-Eustache envoyée à Québec au tarif de 1/1 ? à l'encre rouge et marque postale manuscrite « St Eustache 2 Aug » [1828]. Le tarif aurait dû être 11 pence (201 à 300 milles)
 [BAC, RG4-A1, vol. 268, n° 535]

Edward Colls

Selon le recensement de 1831, Edward Colls est marchand à Saint-Eustache. Il devient maître de poste le 21 janvier 1830 et il est démis de ses fonctions entre le 6 avril 1830 et le 6 avril 1831⁶ par T.A. Stayner. Il est possible que le bureau ait été fermé pendant l'absence d'un maître de poste.

Charles Giroux

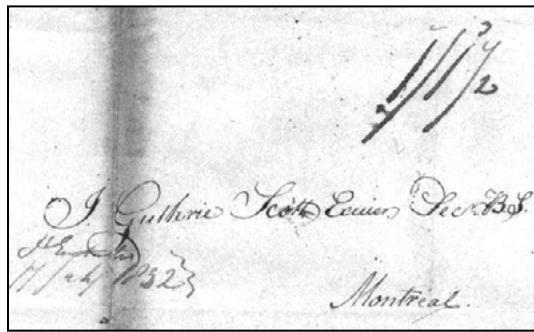


Pli posté à Saint-Eustache le 30 avril 1830 avec la marque du petit cercle interrompu à empattements à l'encre rouge « ST EUSTACHE » et expédié en franchise postale « Free » au maître de poste Matthew Connell de Bytown
 [BAC, MG24-D8, vol. 20, n° 6]

Nous savons que ce dernier était maître de poste en avril 1831. Le recensement de 1825 indique que Charles Giroux habite Saint-Eustache à cette période. Il y a un François Charles Giroux né le 23 juin 1774 à Saint-Martin et décédé en février 1834 à Sainte-Scholastique. Il est le fils de Joseph Vincent Giroux et Marguerite Catherine Marie Giroux. Peut-être s'agit-il de la même personne ?

Charles Gordon O'Doherty

Charles G. O'Doherty est médecin et capitaine de milice et réside au village, selon le recensement de 1831. Nommé maître de poste de Saint-Eustache le 6 juillet 1831 il offre sa démission à partir du 5 avril 1835⁷. Il est connu comme opposant au mouvement patriotique des Rébellions de 1837-1838.

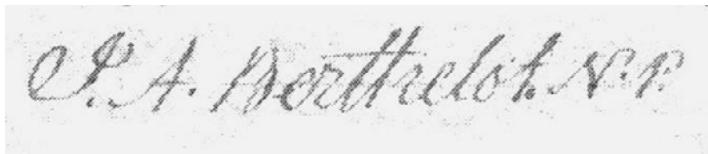


*Pli envoyé par J. Paquin en direction de Montréal avec
marque manuscrite « St Eustache 17 July 1832 ». Le tarif
triple indique « 1/1 1/2 » (0-60 milles) à l'encre noire.
[BAC, RG4-A1, vol. 386, n° 993]*

Joseph-Amable Berthelot

Le notaire Joseph Amable Berthelot est nommé maître de poste le 6 octobre 1835. Il demeure en poste jusque vers le 5 avril 1836⁸. Baptisé le 24 avril 1776 à Québec, il reçoit sa commission de notaire le 5 janvier 1811. Il épouse Marie-Michèle Hervieux (1783-1862) le 18 juillet 1814 à Repentigny.

Lors des Rébellions de 1837-1838, il encourage la formation d'une compagnie des Fils de la Liberté à Saint-Eustache et il est écroué et inculpé de haute trahison le 19 décembre 1837 à Montréal. Il a deux enfants, l'un du même nom qui devient avocat et juge et sa fille Marie-Émilie qui marie Jean-Joseph Girouard, patriote bien connu des Rébellions de 1837-1838. Il décède le 29 août 1860 à Saint-Eustache⁹.



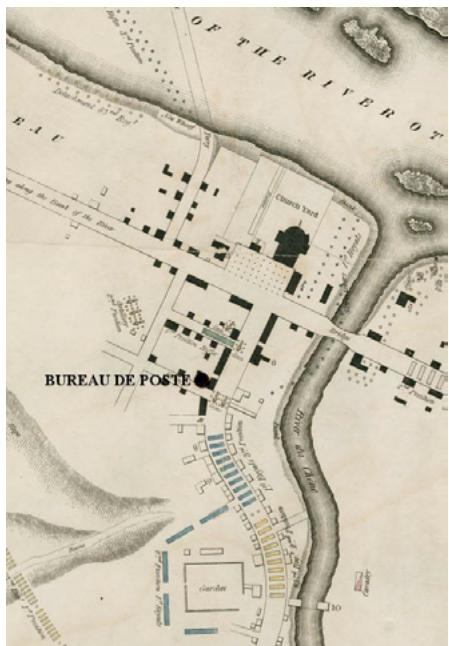
*Signature du notaire Joseph-Amable Berthelot
[BAC, RG4-A1, vol. 385]*



*Joseph-Amable Berthelot père, notaire
à Saint-Eustache et maître de poste en
1835-1836 [Dessin de Jean-Joseph
Girouard, BAC, C-18405]*

David Mitchell

David Mitchell est aubergiste à Saint-Eustache lorsqu'il est nommé maître de poste le 6 avril 1836. Il demeurera en poste jusqu'au 19 février 1869. Son garçon John William Mitchell l'assiste dans ses fonctions ainsi que son épouse Janet Mitchell¹⁰.



Emplacement du bureau de poste de Saint-Eustache en 1837

[*Sketch Plan of the Village of St. Eustache after the action Dec. 14th 1837, BAC, e011061964-v8*]

Le site de l'auberge « est d'abord concédé à Jean-Baptiste Beautron dit Major en 1799 qui y construit une première habitation de 30 pieds de front par 72 pieds de profond. En 1801, il vend sa propriété à Charles Léonard. Ensuite, George Wurtele achète le lot par vente de shérif en 1814. Puis Fleury Tison achète l'emplacement en 1832. C'est en juillet 1836 que David Mitchell, fervent partisan loyaliste, acquiert l'endroit pour le convertir en auberge et en bureau de poste. En 1837, l'auberge Mitchell est le théâtre de dépréciations de la part des patriotes. Le 29 novembre 1837, victime de répression pour son allégeance politique, Mitchell se voit dans l'obligation de quitter l'endroit. Dès son départ, l'auberge est aussitôt occupée par les patriotes dirigés par Joseph Robillard. Beaucoup de provisions y sont subtilisées et plus de 640 litres d'alcool en tous genres sont pillés par les insurgés. L'occupation prend fin avec la bataille du 14 décembre, alors que la propriété est incendiée par l'armée britannique. Mitchell participe à l'affrontement à titre de volontaire loyaliste. David Mitchell fait revivre son commerce dans les années subséquentes. Le recensement de 1851

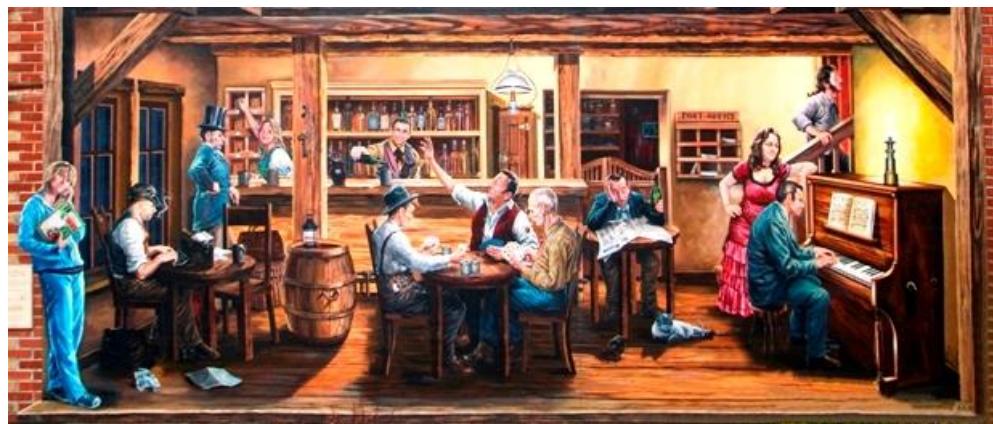
témoigne de sa présence au même endroit à titre d'aubergiste et de maître de poste. Le village de Saint-Eustache était alors un carrefour important, voire une étape obligée pour les voyageurs se rendant en Outaouais ou dans les Hautes-Laurentides »¹¹.

Lorsque Mitchell est nommé en avril 1836 il utilise l'instrument petit cercle interrompu à empattements. Mais avec l'agitation des patriotes en novembre 1837 lorsque son auberge est occupée par les patriotes, ces derniers saccagent le bureau de poste. L'occupation prend fin avec la bataille du 14 décembre, alors que la propriété est incendiée par l'armée britannique afin d'en chasser les rebelles. David Mitchell écrit au secrétaire civil le 7 février 1838 afin d'être dédommagé pour la perte de sa maison et de ses biens. Il réclame la somme de 511 livres. Il y joint un document préparé par l'inspecteur postal du Bas-Canada, William H. Griffin, qui

A handwritten signature in cursive script. The top line reads 'David. Mitchell' and the bottom line reads 'Post. Master'.

*Signature de David Mitchell,
maître de poste de Saint-Eustache
[BAC, RG19, vol. 5470, rapport 183]*

témoigne que ce montant correspond à la triste réalité des incidents de la rébellion de décembre 1837¹².



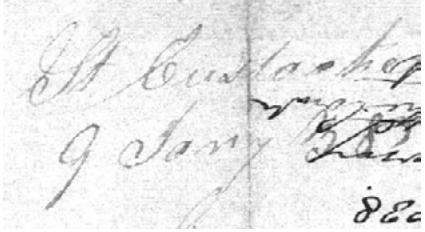
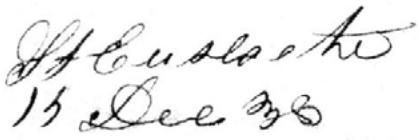
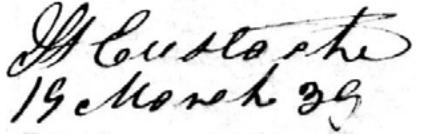
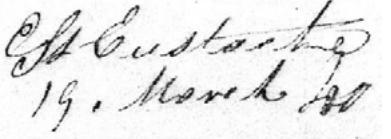
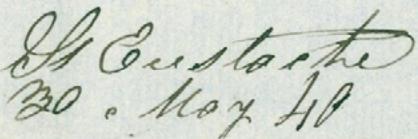
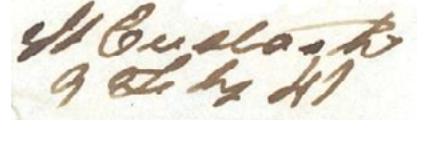
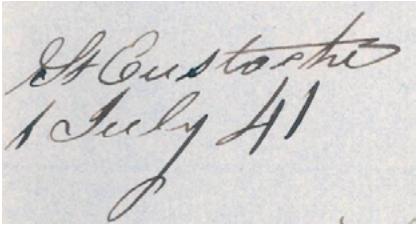
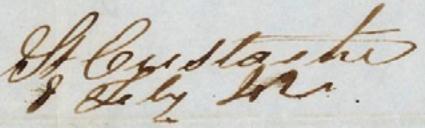
Fresque moderne représentant l'auberge Mitchell et le bureau de poste (casiers en haut à droite), qui ont connu des moments pénibles lors de la rébellion de 1837, car ils ont été incendiés. L'auberge était devenue un quartier général pour une cinquantaine d'insurgés¹³.

Lors de l'incendie du 14 décembre, l'instrument est perdu à tout jamais. Le bureau de poste ouvre à nouveau en janvier 1838 et Mitchell utilisera une marque manuscrite « St Eustache » jusqu'à l'arrivée d'un nouvel instrument, soit le double cercle interrompu à empattements en 1842. Il sera utilisé rigoureusement de 1843 à 1847. Enfin un dernier instrument avec dateur, le type double cercle interrompu sans empattements sera utilisé de 1847 à 1878.



*Pli daté du 2 septembre 1837 revêtu de la marque petit cercle interrompu à empattements. À partir de novembre 1837, les patriotes occupent et saccagent le bureau de poste et l'instrument est perdu à tout jamais
[BAC, RG4-A1, vol. 617, n° 2675 (3734)]*

Marques manuscrites de Saint-Eustache entre 1838 et 1842

		
9 janvier 1838	1 ^{er} décembre 1838	15 décembre 1838
		
19 mars 1839	19 mars 1840	30 mai 1840
		
9 février 1841	4 mars 1841	1 ^{er} juillet 1841
	1838-01-09 : BAC, RG4-A1, vol. 529, n° 1969 1838-12-01 : Collection Michael Rixon 1838-12-15 : BAC, 1992-311.285 – Collection Anatole Walker 1839-03-19: BAC, RG4-A1, vol. 619, n° 2783 1840-03-19: BAC, RG4-A1, vol. 604, n° 2426 1840-05-30: BAC, RG4-C1, vol. 16, n° 83 1841-02-09: BAC, RG4-B52, vol. 4, pt 2, n° 220 1841-03-04: BAC, RG4-B52, vol. 4, pt 2, n° 235 1841-07-01: BAC, RG4-C1, vol. 46, n° 327 1842-02-08: BAC, RG4-C1, vol. 58, n° 669	
8 février 1842		

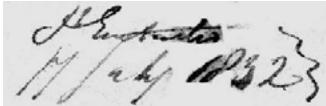
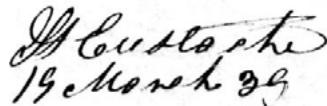
Comme les maitres de poste précédents, David Mitchell a droit à la franchise postale. Dans une lettre datée du 4 mars 1841 et adressée à la Commission d'enquête sur la poste, il mentionne qu'il envoie environ 40 lettres par année et qu'il reçoit environ 220 lettres et journaux en franchise postale¹⁴.

En octobre 1843 le système d'acheminement du courrier entre en fonction et le maître de poste de Saint-Eustache est particulièrement impliqué dans le tri du courrier pour les différents envois dans la région. C'est pourquoi il écrit au ministre des Postes¹⁵, le 20 janvier 1847 afin d'obtenir une compensation financière pour le travail supplémentaire qu'il doit accomplir, surtout lorsque

la diligence principale passe deux fois, à 2 h et 4 h du matin. Fort d'une recommandation de l'inspecteur postal W.H. Griffin, il obtient 8 £ en compensation faisant grimper son salaire annuel à 21 £.

David Mitchell demeurera en poste jusqu'au 19 février 1869.

Saint-Eustache - Nombre de lettres reçues par semaine ¹⁶							
1842	1843	1844	1845	1846	1847	1848	Moyenne
25	20	40	23	27	33	42	30

Marques postales de Saint-Eustache		
MSS [Routhier]	MSS [Mackay]	
1819-1823	1823-1825	1828-1830
		BAC, RG4-A1, vol. 267, n° 535
MSS [Colls]	MSS [Giroux]	
1830-1831	1831	1831-1835
		BAC, RG4-A1, vol. 386, n° 993
MSS [Berthelot]		
1835-1836	1836-1842	1830-1837
	BAC, RG4-A1, vol. 619, n° 2783	BAC, MG24-D8, vol. 19, n° 799
		
1843-1847	1847-1878*	
Épreuve	BAC, Walker, 1992-311	

*Avec ou sans indice « A » sous l'année.

¹ BAC, MG44B, vol. 3, p. 610.

² Une autre date de mariage spécifie 1821.

³ Marc-Gabriel Vallières à <http://www.sgse.org/chroniq/a00205.html>

⁴ Nous avons retracé deux rapports écrits par S. Fournier en 1841 dont certaines parties de l'écriture correspondent à l'écriture du maître de poste de Saint-Eustache. Ref : RG4-B52, vol. 3, partie 2, n^os 142 et 154.

⁵ BAC, RG4-A1, vol. 254.

⁶ BAC, MG44B, vol. 3, p. 610.

⁷ BAC, MG44B, vol. 5, p. 61.

⁸ BAC, MG44B, vol. 5, p. 61, 63.

⁹ <http://genealogiequebec.info/testphp/info.php?no=55269>

¹⁰ *Rapport des Commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires du département des Postes.* Le rapport des commissaires est en date du 31 décembre 1841 et publié dans les *Journaux de la Chambre d'Assemblée*, annexe F, 1846, sections D-16, 2D-0-23, N-53.

¹¹ <http://www.vieuxsainteustache.com/files/Circuits%20des%20fresques%20VSE%20avec%20logo.pdf>

¹² BAC, RG19, vol. 5470, rapport 183.

¹³ <http://www.vieuxsainteustache.com/fiche.cfm?id=79>

¹⁴ BAC, RG4-B52, vol. 4, n^o 235.

¹⁵ BAC, MG44B, vol. 48, p. 66-70.

¹⁶ BAC, MG44B. Différents rapports statistiques trouvés dans les vols. 14 (1842) à 58 (1848).